L'Afrique du Sud à l'horizon 2017

Après trois jours de fête, le FIG glisse doucement vers sa 28e édition. Destination, l'Afrique du Sud sur le thème « Terre des animaux, terre des hommes ».

Les tops

Fig junior. - Succès fou pour la première édition du Fig junior… Sous un chapiteau pensé rien que pour eux, les jeunes visiteurs du festival ont pu découvrir la géographie à travers des puzzles ou la gastronomie belge. Guidés par les adolescents d'un service de l'Aide sociale à l'enfance - AVSEA - ils ont construit éoliennes, girouettes et cerfs-volants… Plus de 600 ont été créés sur le week-end ! Avec l'association « Les petits débrouillards », ils ont aussi appris mille et une choses et notamment la manière dont fonctionne un ordinateur… Un jeu d'enfant !

Maitrank. - Les vertus du Maitrank, boisson à l'aspérule, spécialité de la ville d'Arlon, ont été vantées par Vincent Magnus, bourgmestre de la cité belge : il serait *« tonique, antispasmodique et aphrodisiaque »*. Qu'on se le dise !

SAINT-DIE-DES-VOSGES

« Comment ferons-nous l'an prochain sans les Belges… ? », s'interrogeait hier soir David Valence en tirant le rideau de la 27e édition du Festival international de Géographie. Ces Belges qui ont su doser rigueur, couleur et saveur pour donner au FIG 2016 l'ambiance qui fut la sienne durant trois jours et faire en sorte qu'on ne puisse les quitter qu'avec un sentiment de *« profonde mélancolie »*. Mais c'est promis, ils se sont engagés pour des « revoyures » et quoi qu'il en soit *« l'an prochain, nous ferons de la géographie… »*.

Cette géographie que Maylis de Kérangal grand témoin du festival a approchée, maîtrise d'Histoire en poche, avec le regard *« extérieur »* qu'un écrivain de fiction peut poser sur des scientifiques. Prise au jeu de cette *« manifestation extraordinairement abondante »* elle s'est surprise à *« courir après le FIG »*, à courir après le temps dans une ville où tout est pourtant *« à deux minutes »* de tout… Presque normal au cœur d'un festival qui s'était donné pour mission de réfléchir à la vitesse du monde.

Nouveau binôme

Mais n'est-ce pas là une *« fausse question »*, s'interrogeait Gilles Fumey, président de l'Association pour le développement du festival - ADFIG -, avant de laisser la parole à Béatrice Collignon qui, comme Philippe Pelletier, montait pour la dernière fois sur la scène de l'espace Sadoul avec sa casquette de directeur scientifique. Une mission remplie durant trois ans en s'appliquant à *« regarder, comprendre et organiser »* autour de cette géographie *« irrémédiablement humaine qui nous aide à déchiffrer le monde »*. Dans un festival *« fait par les géographes, pour tout le monde »* qui invite le public à participer autour de multiples rencontres, dont les cafés géographiques furent les premiers porteurs. Avec le souci d'un *« renouvellement permanent »*, et celui de créer *« un moment particulier où une nouvelle géographie peut s'écrire »*. Un défi exaltant que relèveront désormais Clarisse Didelon-Loiseau et Lionel Laslaz. *« Un Savoyard et une Lorraine qui sauront réunir le corpus scientifique »*, soulignait Christian Pierret, président fondateur du festival.

Leur première mission les conduira vers l'Afrique du Sud, un pays *« modèle »* choisi pour le FIG 2017, et les amènera à réfléchir sur un *« thème ouvert »* « Terre des animaux, terre des hommes ». Deux concepts à mettre en œuvre au cœur d'une ville qu'ils ont déjà estampillée du label *« Capitale joyeuse de la géographie »*.

Frédérique MONGEL-BEDEL

Les ballons rouges, jaunes et noirs de la Belgique se sont envolés… Place au FIG 2017 et à l'Afrique du Sud. Photo J.H.

La photo du jour

Oui, c'est bien une cheminée au gaz naturel…
7591930300